

Ein Durchbruch

Noch selten wurde im Schweizerischen Parlament so lange in so vielen Zungen gesprochen wie in den Debatten um das Sprachengesetz, eigentlich Bundesgesetz über die Landessprachen und die Verständigung zwischen den Sprachgemeinschaften. Viel Symbolhaftes klang dabei mit, doch letztlich fielen die Räte einen pragmatischen Entscheid zur Frage der schulischen Fremdsprachen. Eine gesetzliche Verankerung der Reihenfolge der Sprachen bei ihrer Einführung hätte einerseits in die Souveränität der Kantone in Bildungsangelegenheiten eingegriffen. Andererseits wäre damit ein Fallstrick ausgelegt worden, der das ganze Gesetz dem Referendum und unheiligen Allianzen preisgegeben hätte. Ein Plebiszit über die vordergründige Frage, ob Schülerinnen und Schüler besser bedient wären, wenn sie zuerst eine Landessprache oder Englisch lernen würden, hätte einen weiteren desaströsen Sprachenstreit zur Folge gehabt.

Es kommt wohl weltweit selten vor, dass das Erlernen von zwei zusätzlichen Sprachen in der obligatorischen Schulzeit gesetzlich geregelt wird. Die in Abschnitt 15.3 angesprochenen „Kompetenzen“ bleiben jedoch undefiniert. Mit Rückendeckung des HarmoS-Projekts sollen nun unabhängig vom Startzeitpunkt die SchülerInnen befähigt werden, vergleichbare funktionale Kompetenzen in einer zweiten Landessprache und Englisch zu erlangen. Dazu sind angemessene Mittel einzusetzen. Es sind sowohl die Lehrenden angesprochen, die in den Pädagogischen Hochschulen und mit pädagogisch ausgerichteten Sprachaufenthalten zu hochstehenden Sprachkompetenzen zu führen sind, als auch die Lernenden, denen vermehrt Wege aufgezeigt werden müssen, wie das Lernen der einen Sprache mit der anderen verbunden werden kann.

Daniel Stotz

La percée de la loi sur les langues

Le Parlement Suisse a rarement parlé en autant de langues que dans le débat au sujet de la loi sur les langues... – qui est à proprement parler une loi fédérale relative aux langues nationales et à la communication entre les différentes régions linguistiques. Alors que l'heure était aux grandes tirades symboliques, les 2 Chambres se sont finalement arrêtées à une décision tout à fait pragmatique concernant la question des langues étrangères à l'école. Une contrainte juridique quant à l'ordre d'introduction des langues aurait en effet constitué une atteinte à la souveraineté des cantons pour les questions éducatives. Et, surtout, une telle loi aurait très probablement été soumise à un référendum, devenant l'enjeu d'alliances néfastes. Un plébiscite sur cette question relativement futile, quant à savoir si les élèves seraient mieux servis s'ils/elles commençaient par apprendre l'anglais ou une langue nationale, aurait ainsi eu pour conséquence une nouvelle polémique aux effets désastreux.

Il est plutôt rare que des questions relatives à l'apprentissage des langues à l'école obligatoire soient ainsi réglées sur un plan juridique. Les «compétences» mentionnées dans le paragraphe 15.3 n'ont toutefois pas encore été définies. On sait seulement, avec le soutien du projet HarmoS, que les élèves devront pouvoir atteindre des compétences fonctionnelles égales en anglais et dans une deuxième langue nationale indépendamment du moment où ils/elles en ont commencé l'apprentissage. Pour ce faire il importe d'employer des moyens adaptés concernant aussi bien les enseignant-e-s – qui devront être amenés à un haut niveau de compétence par les HEP et au moyen de séjours linguistiques pédagogiquement ciblés – que les élèves à qui des voies diversifiées pour mettre en relation l'apprentissage de l'une et l'autre langues devront être montrées.

Daniel Stotz

Sprachengesetz, Artikel 15

Art. 15 Unterricht

¹ Bund und Kantone sorgen im Rahmen ihrer Zuständigkeit dafür, dass die Unterrichtssprache, namentlich ihre Standardform, auf allen Unterrichtsstufen besonders gepflegt wird.

² Sie fördern im Rahmen ihrer Zuständigkeit die Mehrsprachigkeit der Lernenden und Lehrenden.

³ Sie setzen sich im Rahmen ihrer Zuständigkeit für einen Fremdsprachenunterricht ein, der gewährleistet, dass die Schülerinnen und Schüler am Ende der obligatorischen Schulzeit über Kompetenzen in mindestens einer zweiten Landessprache und einer weiteren Fremdsprache verfügen. Der Unterricht in den Landessprachen trägt den kulturellen Aspekten eines mehrsprachigen Landes Rechnung.

<http://www.admin.ch/ch/d/ff/2007/6951.pdf>

Loi sur les langues, Article 15

Art. 15 Enseignement

¹ La Confédération et les cantons veillent dans le cadre de leurs attributions à ce que la langue d'enseignement, en particulier sa forme standard, soit l'objet d'une attention particulière à tous les niveaux de l'enseignement.

² Dans le cadre de leurs attributions, la Confédération et les cantons encouragent le plurilinguisme des enseignants et des apprenants.

³ La Confédération et les cantons s'engagent dans le cadre de leurs attributions en faveur d'un enseignement des langues étrangères qui, au terme de la scolarité obligatoire, assure des compétences dans une deuxième langue nationale au moins, ainsi que dans une autre langue étrangère. L'enseignement des langues nationales prendra en compte les aspects culturels liés à un pays multilingue.

<http://www.admin.ch/ch/f/ff/2007/6557.pdf>